

VENDREDI 5 NOVEMBRE 1948

REDACON-ADMINISTRATION
Robert JOULIN, 145, Quai de Valmy,
Paris-10^e C.C.P. 5561-76

FRANCE-COLONIES
1 AN : 500 FR. — 6 MOIS : 250 FR.
AUTRES PAYS
1 AN : 650 FR. — 6 MOIS : 325 FR.
Pour changement d'adresse, joindre 15 francs
et la dernière bande

Le numéro : 10 francs

« L'Anarchiste
est la plus haute
expression de l'or-
dre. »
(Elisée Reclus.)

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

LES ELECTIONS AMERICAINES

La foire électorale bat son plein aux U.S.A. Les deux aspirants au titre national ont chacun leur chance. La lutte est indécise. Dans la campagne de propagande, Dewey avait gagné la première manche ; mais dans la seconde phase, Truman a regagné des points.

Un malin ce petit Truman, qui, de médiocre commerçant ruiné était devenu président de la République parce que choisi comme vice-président en raison même de son impopularité. Il a senti venir le vent. Dewey avait bien des chances de l'emporter non parce que la majorité électorale préfère son programme, mais parce qu'il était fatigué de voir toujours le même bonhomme au pouvoir. Comme jamais un parti gouvernant ne satisfait, on essaye l'autre pour voir si ça ira mieux, quitte à revenir à celui qu'on avait blackboulé la veille...

Dewey n'a pas de programme : il est d'accord avec tout le monde, même avec Truman. C'est le monsieur-qui-ne-s'engage-pas. Ne rien promettre, c'est ne pas se compromettre.

Quant à Truman-le-malin, il a fait le jeu des minorités : minorité nègre, minorité catholique, minorité juive, etc... et s'affirme aussi ouvrieriste que Roosevelt. Tout cela constituerait une majorité si l'envie de changer de président ne jouait pas dans le jeu de l'arbitrage électoral.

Arbitrage qui sera celui de la majorité. Mais quelle majorité ? Sur soixante-cinq millions d'électeurs on compte quarante millions de votants ; le vainqueur en aura à peu près vingt-deux, dont la moitié au moins aura changé non par convictions politiques, mais pour le plaisir d'avoir un nouveau champion.

Vive la démocratie politique ! Et de cette petite comédie devrait dépendre la paix ou le sort du monde. Car le nouveau champion des Etats-Unis sera en même temps celui de la paix en préparant la guerre. Sur ce point, les deux camps ne sont en désaccord que sur quelques milliards de plus ou de moins.

(Suite page 2.)

Défaite de TCHANG-KAI-CHEK ou défaite de WALL STREET ?

Tchang-Tchoung, place forte de la Mandchourie, capitula le 7 octobre dernier. Les troupes de Tchang-Kai-Chek se retirèrent vers Moukden, la capitale, et les ports d'embarquement de la Mer Jaune pour un « Dunkerque » à grande échelle.

Aujourd'hui, la Mandchourie est aux mains de Mao-Tsé-Toung, chef de l'armée rouge chinoise. La Mandchourie, c'est-à-dire la sidérurgie de Tsi-Yen, les mines de Fou-Chou et une industrie puissante, c'est-à-dire un vaste matériel d'équipement américain.

La base américaine de Tsing-Tao est à portée de canons.

Cette magistrale débâcle de l'armée gouvernementale équivaut à un désastre. Cette défaite est également une défaite américaine et une des plus graves, car la Chine entière risque de se transformer en « République populaire » en peu de temps.

Le peuple chinois, qui n'a pas vu sa condition s'améliorer sous le régime de Tchang, ne saurait faire d'opposition au régime de Mao-Tsé-Toung.

En Chine, comme ailleurs, le vieux système d'exploitation, débordé par les foules DONT LE COMMUNISME SERT DE PRETEXTE POUR SE DEBARRASSER D'UN MONDE CONdamnÉ, limité par des méthodes archaïques inhérentes à son système social, le capitalisme se trouve placé devant une grave crise d'efficacité. Le temps travaille contre lui.

Une surprise vous attend à la trois...

Afin d'intensifier l'aide à nos camarades mineurs, la F.A. a décidé de suspendre la souscription pour le « Libertaire ».

Pour nos camarades mineurs, Pour les enfants des mineurs, Souscrivez !

Envoyez les fonds à R. JOULIN C.C.P. Paris 5561-76

Unité à la base pour l'expropriation

LA GESTION DES MINES PAR LES MINEURS

DEPUIS longtemps déjà, nous défendons la grève gestionnaire, que nous opposons à la grève revendicative traditionnelle qui aboutit à des augmentations de salaire et qui nous semble absolument périmée, car les classes possédantes, protégées par les Pouvoirs publics, sont si bien organisées que la réplique immédiate, sous forme d'augmentation du coût de la vie, annule les résultats obtenus.

C'est ce que tout le monde, excepté ceux qui font des sacrifices ouvriers une plate-forme politique, s'accorde à reconnaître. Quant à la diminution des heures de travail, nous voyons qu'en régime capitaliste il ne faudra pas y compter pendant longtemps : les dommages et les destructions causés par la guerre doivent être réparés par la sueur des travailleurs.

Mais tandis que la presse réactionnaire, et même socialiste, conclut de ces faits que les grèves sont inutiles, nous en concluons, nous, que les travailleurs doivent lutter plus qu'ils n'ont, à condition de dépasser le cadre des revendications habituelles. A condition de faire de la grève un instrument de conquêtes qui vont au-delà des réformes dans le cadre du capitalisme ; à condition de briser le carcan du capitalisme.

C'est alors qu'apparaît la nécessité de la grève gestionnaire.

Les mineurs, qui soutiennent en ce moment une des plus grandes et des plus belles batailles qu'enregistre l'histoire du prolétariat français, sont en condition de réaliser cette grève gestionnaire expropriatrice. L'unanimité et la force de leur mouvement prouvent leur maturité sociale indispensable à une telle entreprise. Cependant, ils n'ont pas pris, et ne prendront pas cette initiative, tout du moins en cette occasion. Pourquoi ? Parce qu'ils obéissent à des syndicats dirigés par un parti politique.

Or, que ce parti s'appelle prolétarien ou non, il applique des directives qui caractérisent toutes les formations politiques autoritaires : il entend gouverner, commander, embrasser et conduire sous son autorité, sous son appareil partisan, bureaucratique et policier, toute la vie sociale. Il ne conçoit donc pas, et ne peut pas tolérer, que les travailleurs et les organisations spécifiquement ouvrières, organisant par leurs propres moyens l'expropriation et l'exploitation des mines. Cela équivaudrait à rendre son existence inutile. Un parti politique autoritaire n'a de raison d'exister qu'à la con-

dition de commander et de se faire obéir.

Et il va sans dire qu'on ne peut attendre de lui que, tant qu'il n'est pas maître du pouvoir, il fasse un seul pas sur la voie de l'expropriation, qu'il organise la grève gestionnaire. Ces réalisations prouveraient qu'il n'est pas besoin d'organisation politique, de gouvernement, d'Etat, pour que les travailleurs s'émancipent de toute exploitation.

Le parti stalinien ne pouvait donc organiser qu'une grève revendicative en faisant bon marché des sacrifices ouvriers, par la limitation et la disproportion des buts en regard des énergies dépensées.

Nous défendons la grève gestionnaire, et nous insistons sur cette idée que, loin d'abandonner le lieu du travail et de la production, les travailleurs doivent rester sur ces lieux et continuer cette production pour leur compte, en se séparant des exploiters et de leurs représentants.

Au lieu de sortir de la mine pour poser des revendications limitées et qui ne résolvent rien, ils doivent rester dans la mine et continuer l'extraction du charbon. Ils doivent, avec les techniciens de la production et ceux de l'administration, prendre en main le travail, et continuer à abattre, à trier le charbon, et à l'expédier dans les centres de consommation ; à creu-

ser des galeries, à ouvrir des puits et à sauvegarder ceux qui sont ouverts.

Ils ont déjà une organisation syndicale qui va des puits à la Fédération nationale. Dans chaque puits, ils ont des délégués. Cela est un commencement d'organisation qui, s'étendant, se perfectionnant,

(Suite page 4.)

Après la déclaration de Staline il reste l'espoir ouvrier

Le 27 octobre, la radio de Moscou diffusait les réponses de Staline aux questions posées par le rédacteur en chef de l'organe central du P.C. russe, la Pravda.

Au cours de cette interview, Staline révélait ce qui n'avait été, pour ainsi dire, qu'à peine révélé par la diplomatie soviétique aux représentants de la Maison Blanche, du Foreign Office ou du Quai d'Orsay, à savoir que le 30 août dernier, des accords quadripartites avaient été pris à Moscou entre « occidentaux » et « orientaux », concernant Berlin. Cet accord était tout-à-fait conditionné par les modalités d'ap-

plication que les quatre commandants en chef se devaient d'étudier à Berlin même.

Or, il semble que ce soit sur ces modalités d'application plutôt que sur la non-reconnaissance directe des accords du 30 août par les gouvernements des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne que se soit motivée la rupture. C'est ce que Staline a ois de préciser.

C'est précisément cela qui est important. Cela, que soit enfin révélé par la force même des choses, que ce qui est la marque essentielle de tous les accords internationaux est le fait de stratégies — militaires ou non — plus que celui d'hommes de bonne volonté.

Les hommes de bonne volonté servent de paravent aux tacticiens et souvent même l'homme de bonne volonté et le tacticien portent même visage sous un masque interchangeable. Les militaires et il s'agit ici des généraux Clay, Robertson, Koenig et Sokolovski, servent en dernier lieu, à remettre les choses au point, c'est-à-dire à l'échelle de la plus évidente mauvaise volonté de part et d'autre.

Le manque de confiance réciproque qui existe entre les prétendus alliés d'hier les empêche de s'unir aujourd'hui dans la paix comme ils le firent en 1918. Et c'est sur la nécessité de la guerre qu'ils risquent fort de s'entendre demain.

(Suite page 2.)

Serge NINN.

LA VALSE DE LA PEUR

C'est un peu la virilité du pendu qui s'est manifestée dans les actes du gouvernement social-capitaliste atterré par la gueule noire de la grève. Mais la corde est là... les rictus du policier Jules Moch n'y peuvent rien.

Yves Florenne, les tanks, les gaz et les coups de feu pourront encore sortir de la boîte diabolique de la place Beauvau et les gueules de vache hanter les hôpitaux et les barricades ouvrières, la corde ne servira pas toujours à sauter à la corde.

Yves Florenne, rédacteur du Monde, ne peut en toute quiétude regretter certain « jeu de la haine et de la mort » au sein du peuple s'il est un autre jeu, de société celui-là qui consiste à le faire danser devant le buffet. Si un ministre de l'Industrie peut tranquillement dans les cadres des lois, infliger une entorse au statut des mineurs, si les licenciements, le chômage deviennent aussi une industrie nationalisée, que peuvent alors

représenter les pâles regrets d'un bourgeois bien nourri, les rodomontades d'un préfet de la Loire ou les paroles paternelles de M. Fé, sous-préfet de Béthune ? Regrets, rodomontades, paroles paternelles ou non ne forment pas un compte à la boutique du mercanti du coin.

Les braves gens, et ils sont nombreux, qui se tiennent toujours bien à table, pourront plaindre tel C.R.S. gisant la mâchoire arrachée par un crocheteur de boucher ou tel autre lapidé par une pluie de pavés, ils ne pourront faire disparaître le mépris et le dégoût d'un homme travaillant de ses mains vis-à-vis d'un homme jeune et solide bouffant à la gamelle publique et faisant carrière sous l'uniforme honteux de la répression.

Ils ne pourront faire que ce mépris et ce dégoût ne se transforment parfois en haine et en haine mortelle. Et cela n'est

(Suite page 4.)

LYON

FEDERATION ANARCHISTE — COMITE NATIONAL

La F.A. va tenir son 4^e Congrès National à Lyon. Notre jeune organisation voit chaque jour sa puissance augmenter, son rayonnement s'accroître. A l'occasion de son Congrès elle fera entendre la voix de la vérité au peuple de Lyon.

RIEN NE VA PLUS, QUE FAIRE ?

Les ANARCHISTES vous le diront par la voix de leurs orateurs les plus autorisés.

Travailleurs, opprimés, tous au

GRAND MEETING

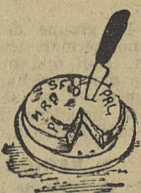
qui aura lieu le mercredi 10 novembre 1948, salle Etienne-Dolet, 26, rue Bichat, Lyon-Centre (derrière les voûtes de Perrache).

sous la présidence de RUAULT, secrétaire du Groupe Lyon - Centre, Orateurs : André ARRU, du Comité local de Marseille. Aristide LAPEYRE, Secr. de la 9^e Région. FONTAINE, Secr. Gén. de la F. A. PILLETTE, Secr. de la 7^e Région.

LE CARNAVAL DE LA SEMAINE

« POPULAIRE » DEMOCRATIE

Jules Moch ou Noske... (on ne sait plus) voit rouge quand il fauche du stalinien. Ce n'est pas qu'il ne soit pas socia-



liste le bougre : il l'est comme tout fto qui se respecte. Voyant rouge « notre » premier fils de France voit trouble. Il prend les mineurs pour Maurice Thorez et les jeunes syndicaux pour les torches-culs staliniens. Il tape dans le tas, emploie les C.R.S.

(Suite page 2.)

Un certain nombre de nos camarades ont déjà offert de recueillir des enfants de nos camarades mineurs.

INSCRIVEZ-VOUS !

Ecrivez : Comité d'Ent'aide F.A., 145, quai Valmy.

lib

LES RÉFLEXES DU PASSANT



Il était une fois un caporal qui voulait jouer au général et faire le bonhomme de son peuple. Ça ne lui a pas réussi. Mais il était une autre fois un général qui voulait jouer au caporal, au général d'ordonnance pour l'histoire, car le général prétend que cette grève des mineurs n'existe qu'à cause de la carence du gouvernement. Ah! si l'on avait un vrai gouvernement, le sien bien sûr comment qu'il le remplirait la gamelle des mineurs. Suivant une tradition fort en honneur, ce ne serait ni de la soupe ni du rata.

Mais cessons s'il vous plaît de débiter sur les gens en uniforme d'autant plus que certains d'entre eux ont accompli un geste méritoire qui ressemble à un acte de guerre. C'est ainsi que nos camarades (puisque faut bien les appeler par le nom qu'ils se donnent) de la police Tchecoslovaque ont collecté plusieurs millions pour les mineurs français. On est un peu en bonne logique que la quête des argu-

HOMMES de cœur

sins Tchecoslovaques serait offerte à leurs collègues C.R.S. victimes du travail dans les mines du Nord. Et bien pas du tout, c'est aux grévistes que la sollicitude des sbires tchèques, l'aité dire des sbires tchèques. Le cœur a ses raisons que la raison ne comprend pas. Ceci est d'autant plus manifeste que c'est un geste de solidarité, à sens unique, car on voit mal les mineurs d'ici porter leur obole pour les fils de Pata-Houchina. Il y a cependant des braves gens dans toutes les polices : les gardes mobiles par exemple ont montré leur amitié aux grévistes d'une façon frappante, avec des pièces en plomb volées tout.

Au reste, dans les « violons » tchecoslovaques (là-bas ça doit s'appeler des balalaïkas) les choses ont dû se passer le mieux du monde. Le brigadier de service a dû réunir ses musiciens en leur disant : « Ce mois-ci on vous rendra tant sur la paille au profit des grévistes français, votre bon cœur! »

Un bricard tchèque, ça doit avoir l'autorité dont il est subéquemment le représentant, de ne pas pas mal, mais l'imagine ça avec une belle casquette à visière de cuir, les yeux plantés sous les sourcils, un rien de baïonnette, une bonne grosse moustache, le général Ah! les braves gens.

Il était une fois quatre moustaches qui battaient d'un même cœur.

LEG.

4^e Congrès de la F. A. LYON, 11, 12, 13, 14 novembre 1948

DUREE : 4 jours (11, 12, 13 et 14). 5 groupes seulement ayant manifesté leur accord avec la proposition de réduction à 2 jours.

HEBERGEMENT : écrite à Laval, 4, rue des Trois-Maisons, Lyon (5), pour retenir les CHAMBRES (préciser dates d'arrivée et départ) jusqu'au vendredi 5 au plus tard.

Pour les REPAS, se faire inscrire également en s'engageant à prendre tous les repas au restaurant retenu par la Commission d'organisation.

ARRIVEE : A la gare de Perrache, prendre le tramway n° 7 en descendant à la Salle du Congrès : Salle Luboz, 27, place de Valmy, Lyon-Vaise.

Les arrivées en groupe seront attendues en gare par des camarades de Lyon.

VOYAGE : Demander d'urgence au Secrétariat de la F.A. les fiches individuelles de réduction de 20 % pour les enfants et enfants mineurs peuvent en obtenir).

POUR LES DELEGUES DE LA REGION PARISIENNE

Départ BILLET COLLECTIF (30 % réduction) le mercredi 10 novembre, train de 22 heures, gare de Lyon. Rendez-vous consignés départ (entrée quai 3 à 19).

S'inscrire au « Libéraire » ou écrire en donnant nom et prénom, avant le samedi soir 6 novembre, 19 heures, en joignant 11.50 franc pour voyage ALLER et location.

Rendez-vous gare de Lyon dans le Hall Grandes Lignes, le mercredi 10, à 22 heures.

Les délégués peuvent partir individuellement avec les fiches de réduction de 20 %.

La Fédération anarchiste italienne nous communique :

Nous mettons en garde tous les groupes et camarades de France, Belgique, Suisse, Luxembourg, contre le nommé Souvarine Abbate, de Naples, qui se sert du nom de son père, militant connu et estimé de notre mouvement, pour escroquer les camarades. Après avoir opéré en Italie, il vient de rentrer en France. Le recevoir comme il le mérite.

GRAND MEETING Salle de la Mutualité Vendredi 5 novembre à 20 h. 45

LUTTER CONTRE LES POLITICIENS C'EST LUTTER POUR LA PAIX

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Orateurs : Fontaine, Boucher

Le Carnaval de la semaine

(Suite de la 1^{re} page)

fabrique de morts qui servent d'enfants aux charognards P.C.F.

Pour du beau boulot, c'est du beau boulot!

Ce n'est pas la peine de porter des lunettes!

Il ne faut pas confondre grève revendicative et grève lachrymogene : piquet de sécurité et compagnies républicaines de sécurité, Jules Moch et micha de pata.

LA PRODUCTION FILE UN MAUVAIS COTON

Aux Etats-Unis, on prévoit une in- quétude que les récoltes de coton se- ront supérieures de 17 % aux prévisions, la consommation mondiale sera infé- rieure à la production, et on estime à Washington qu'une bonne récolte en 1949 entraînera des « répercussions dé- sastreuses » pour le pays.

Une bonne nouvelle cependant : L'Europe a augmenté sa production d'acier d'un million et demi de tonnes. On va pouvoir se cotter de bath de caqueux.

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

On va pouvoir se cotter de bath de caqueux de rechange... mi-zinc et mi- coton...

IN VINO VERITAS

L'AUBE. — Pour combler des loisirs dont il se serait bien passé, G. Bidault a repris « sa plume d'autrefois ».

Dans un long édito il retrace sa carrière : « Sans prétendre que tout ce qui a été fait a été bien fait — qui oserait jamais même l'insinuer sans se faire semblable à Dieu ?... »

Et M. Bidault est trop modeste, bien sûr, pour se prétendre si « diable à Dieu... »

« Nous avançons, mais à quel prix? » dit-il, « Notre peuple! Le « petit homme » ne prétend pas à la divinité, il se contente d'un modeste verre de bière avec les rois de France. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

« Il finira (le peuple) par savoir qu'en des circonstances qui se peuvent rappe- ler nous l'avons en effet, sauvé. »

je ne veux même pas parler de ceux — mé- morables — qu'il prononce et qu'on peut dire, saoul comme une bourrique.

L'ASSOCIATION ET LE RASSEMBLEMENT

LE RASSEMBLEMENT OUVRIER (R. O.) frère cadet du « Rassemblement » comme son nom l'indique, est destiné aux prolétaires.

« On trouve une page « amusante » qui ferait, peut-être, sourire des enfants de six ans un peu demeurés. »

Les rédacteurs font ce qu'ils peuvent pour se mettre au niveau de la clientèle R.O.

Gageons qu'ils n'ont pas de gros efforts à faire.

On y trouve aussi (et pas dans la page « satirique » comme on serait tenté de le croire) des extraits du dernier discours du timbre de Colombey :

Où l'association, par laquelle, dans toute entreprise, chacun de ceux qui y participent verra le capital que continue de travailler et qui lui rémunère au delà du minimum vital...

Où l'association, qui placera sur le même plan de dignité tous ceux qui con- forment à l'œuvre économique com- mune...

Où l'association du bourgeois et du ca- valier. L'un portant l'autre, avec la dignité que donne l'esprit d'une poignée d'avoinne stimulante, prodigieusement accordée en sus du foie — minimum vital.

Cette association...

« fera du patron, aux yeux de son per- sonnel, non point l'homme qui paie, etc. »

Pour cela, c'est déjà fait : il y a long- temps que les ouvriers le considèrent plutôt comme l'homme qui encaisse.

Dans une colonne voisine, sous le titre :

« Les mineurs R.P.F. du Nord protes- tent contre la faiblesse criminelle du gouvernement. »

« Parce qu'il faut vous dire que dans cet hebdo « l'ouvrier » on trouve que les C.R.S. sont bien trop doux à l'égard des mineurs. »

On peut lire avec autant d'ahurissement que d'indignation un compte rendu des mouchardages :

« d'une délégation des mineurs R.P.F. qui a été reçue à la Préfecture de Lille. »

Pour faire une délégation, il faut au moins cinq ou six personnes.

Or, une demi-douzaine de mineurs R.P.F. est une délégation, mais tout le syndicat R.P.F. des mineurs du Nord.

Il faut appeler les choses par leur nom : un chat, un chat, et le Rassemblement : un torchon.

« On peut lire avec autant d'ahurissement que d'indignation un compte rendu des mouchardages : »

« d'une délégation des mineurs R.P.F. qui a été reçue à la Préfecture de Lille. »

Pour faire une délégation, il faut au moins cinq ou six personnes.

Or, une demi-douzaine de mineurs R.P.F. est une délégation, mais tout le syndicat R.P.F. des mineurs du Nord.

Il faut appeler les choses par leur nom : un chat, un chat, et le Rassemblement : un torchon.

« On peut lire avec autant d'ahurissement que d'indignation un compte rendu des mouchardages : »

« d'une délégation des mineurs R.P.F. qui a été reçue à la Préfecture de Lille. »

Pour faire une délégation, il faut au moins cinq ou six personnes.

Or, une demi-douzaine de mineurs R.P.F. est une délégation, mais tout le syndicat R.P.F. des mineurs du Nord.

Il faut appeler les choses par leur nom : un chat, un chat, et le Rassemblement : un torchon.

« On peut lire avec autant d'ahurissement que d'indignation un compte rendu des mouchardages : »

« d'une délégation des mineurs R.P.F. qui a été reçue à la Préfecture de Lille. »

Pour faire une délégation, il faut au moins cinq ou six personnes.

Or, une demi-douzaine de mineurs R.P.F. est une délégation, mais tout le syndicat R.P.F. des mineurs du Nord.

Il faut appeler les choses par leur nom : un chat, un chat, et le Rassemblement : un torchon.

« On peut lire avec autant d'ahurissement que d'indignation un compte rendu des mouchardages : »

« d'une délégation des mineurs R.P.F. qui a été reçue à la Préfecture de Lille. »

Pour faire une délégation, il faut au moins cinq ou six personnes.

Or, une demi-douzaine de mineurs R.P.F. est une délégation, mais tout le syndicat R.P.F. des mineurs du Nord.

Il faut appeler les choses par leur nom : un chat, un chat, et le Rassemblement : un torchon.

« On peut lire avec autant d'ahurissement que d'indignation un compte rendu des mouchardages : »

« d'une délégation des mineurs R.P.F. qui a été reçue à la Préfecture de Lille. »

Pour faire une délégation, il faut au moins cinq ou six personnes.

Or, une demi-douzaine de mineurs R.P.F. est une délégation, mais tout le syndicat R.P.F. des mineurs du Nord.

Il faut appeler les choses par leur nom : un chat, un chat, et le Rassemblement : un torchon.

« On peut lire avec autant d'ahurissement que d'indignation un compte rendu des mouchardages : »

« d'une délégation des mineurs R.P.F. qui a été reçue à la Préfecture de Lille. »

Pour faire une délégation, il faut au moins cinq ou six personnes.

Or, une demi-douzaine de mineurs R.P.F. est une délégation, mais tout le syndicat R.P.F. des mineurs du Nord.

Il faut appeler les choses par leur nom : un chat, un chat, et le Rassemblement : un torchon.

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

VARIATIONS SUR L'UNITE

C. N. T.

39, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris-IX

Permennance, tous les jours
de 9 à 12 h. et de 14 h. 30 à 19 heures
sauf le dimanche

Pour tout ce qui concerne « Le Combats
Syndicaliste », envoyer maintenant les fonds à
Joëlin Robert, 75, rue du Poteau, Paris
(XIV).

TTrésorerie. — Tous les envois de fond
pour la C.N.T. doivent se faire maintenant
à Doussot René, 9, avenue de la Porte
Clichançourt, Paris (18). Compte couran
postal : 5044-35.

Syndicat des Travailleurs de l'Etat, d
Brest. — Nous demandons instamment aux
syndicats des travailleurs de l'Etat (C.N.T.)
de se mettre en contact avec celui de
Brest, afin de coordonner les revendica
tions de notre corporation. Ecrire d'ur
gence à Le Lann Auguste, Kergardez
Gouesnou (Finistère).

13° U.R.

Lille. — Permennance pour les syndicats
13° U.R., Textile, pour corporatif, tous les
samedis, de 18 à 20 h., 13, rue du Molinel
à Lille.

14° U.R.

Nancy. — En vue de la création d
l'intercorporatif des syndicats de la C.N.T.
permennance tous les jours de 18 à 21 h.
Café Athl, rue des Marchaux. Adhesion
renseignement.